

Cependant Saint Dominique était mort à Bologne.

Privé des derniers embrassements de son Bienheureux Père à l'heure de son passage de cette terre à une vie sans fin, le prieur de Brescia fut cependant témoin de son entrée dans la gloire. A midi, au moment où Dominique expirait à Bologne, fr. Guala se reposait dans le jardin de l'Eglise ; or comme il s'était légèrement assoupi, il vit le ciel s'entr'ouvrir, et dans une radieuse lumière le Christ et sa mère apparaître et une longue échelle s'abaisser jusqu'à terre, avec des anges qui y montaient et y descendaient. Alors, un frère, que le saint ne put reconnaître—car il avait la figure couverte de son capuce, comme l'on fait aux morts—vint s'asseoir sur le dernier degré de cette échelle mystérieuse ; quand il y fut assis, Marie et son divin Fils lui sourirent d'en haut, et lentement tirèrent l'échelle jusque dans les cieux, avec les anges qui chantaient. Le Bienheureux, frappé de cette gracieuse vision et averti par une inspiration intérieure arriva en toute hâte à Bologne ; il trouva ses frères dans les pleurs et son père au tombeau. La vision s'expliqua alors. On l'inscrivit à l'office de Saint Dominique, par deux antiennes, que fr. Guala chanta lui-même lorsque, plus tard, on célébra pour la première fois la fête du Bienheureux Père.

Le Bienheureux Guala vécut encore de longues années dans sa ville de Brescia, exerçant toujours avec la même douceur et la même charité, auprès des petits et des pauvres, l'office de pasteur. Il aimait ses brebis : mais il en trouva de rebelles. Obligé de fuir un troupeau pour lequel il eût donné sa vie, il chercha dans la solitude, auprès de Dieu, le pardon pour ses persécuteurs et la consolation pour lui-même. Il obtint l'un et l'autre. Mais il ne revit ses ouailles que pour les bénir une dernière fois. Il vivait déjà dans le ciel, dont il avait entrevu la gloire ; il y fut bientôt appelé, le 3 septembre 1244.

Bienheureux Guala, accordez à nos âmes la douceur qui vous obtint tant de triomphes, la charité qui vous fournit tant de joies et l'humilité qui vous donne tant de gloire.

Fr. M. D.